

Rencontre européenne à l'occasion de l'Année Sainte de la Miséricorde Sarajevo, 15-18 septembre 2016 P. Giovanni Peragine

Du 15 au 18 septembre 2016, la Commission *Caritas in Veritate* du CCEE en collaboration avec la Conférence Episcopale de Bosnie-Herzégovine a organisé une rencontre des différents acteurs européens dans le domaine des œuvres de miséricorde. Une rencontre qui a vu la participation de différents organismes catholiques européens (**Caritas Europa, Comece, Commission Justice et Paix Europe, FEAMC, ICMC, ICCPPC, UCESM, FEBA, UNIAPAC**). C'était également l'occasion d'une réflexion sur l'urgence et l'actualité de la Miséricorde aujourd'hui en Europe et sur les diverses formes d'engagement de l'Eglise.

Les moments de réflexion et de témoignage durant les travaux ont montré combien la personne humaine est placée au centre de l'action de l'Eglise. Ce n'est pas à un individu anonyme mais à la personne en tant que créature en besoin perpétuel de relations non seulement humaines, et d'expérimenter l'amour de Dieu, que se penche l'Eglise quand elle donne à manger par l'intermédiaire de la Banque alimentaire, quand elle visite les prisonniers, quand elle accueille le migrant ou le réfugié, quand elle soigne et rend visite au malade, quand elle enterre les défunts, quand elle défend la dignité du travail ou offre au monde politique le riche patrimoine de sa doctrine sociale. Des nombreuses activités mises en œuvre par ces organismes d'Eglise émerge de la gratitude et une vive espérance pour le courage et la capacité d'innovation avec lesquels ils font face aux diverses formes de pauvreté. À travers les Œuvres de Miséricorde, l'Eglise catholique en Europe sait éduquer au sens de la souffrance humaine, elle reconnaît et apprécie la valeur de chaque vie et interdit la mise à l'écart des personnes. En même temps, les participants ont mis en évidence plusieurs phénomènes qui interpellent l'Eglise et toute la société en Europe.



L'UCESM a été chargée, en la personne du P. Giovanni Peragine, d'exposer l'œuvre de miséricorde corporelle: *Accueillir les pèlerins*. Ce fut l'occasion de présenter l'action de tous les religieux qui, en Europe, quotidiennement et sans s'économiser, s'emploient à se rendre proches des besoins humains et spirituels de l'homme d'aujourd'hui.



A un moment de grands défis, il apparaît ô combien urgent de redonner une espérance à l'Europe. Cela est possible à travers une présence qui vit un amour chrétien évangélisé qui ne se réduit pas à un pur sentimentalisme. En même temps, les participants ont fait remarquer à maintes reprises combien la privatisation de la foi dans les pays sécularisés a souvent donné lieu à une cassure entre les œuvres de miséricorde spirituelles et matérielles, en ce que les œuvres «matérielles», perçues comme expression publique de la foi, ne sont pas toujours bien accueillies par les institutions

séculières. Il n'est pas rare, en effet, que l'appareil juridique et administratif mis en œuvre par les gouvernements en Europe, bien que saluant l'immense service que les diverses organisations d'Eglise rendent à l'ensemble de la société, semblent vouloir réduire l'engagement chrétien à une pure philanthropie en le privant de sa référence religieuse.

Dans son message aux participants, le Pape François a rappelé le besoin de «*contribuer à la renaissance de l'Europe*» et à rêver «*un nouvel humanisme européen*» en encourageant les «*représentants de l'épiscopat européen à impliquer toujours plus les communautés et les diverses réalités caritatives et d'assistance dans l'effort d'annoncer l'Évangile à ceux qui ont perdu pour diverses raisons l'orientation de leur vie*». Ce n'est qu'ainsi que l'Église peut «*être une mère génératrice de projets, donc féconde, parce qu'elle respecte la vie et offre des espérances de vie*».

Les nombreux témoignages apportés lors de ces journées ont montré combien les œuvres de miséricorde sont interconnectées. Il est donc souhaitable que les différents organismes d'Église puissent continuer à se soutenir mutuellement et développer de nouvelles formes de collaboration. En effet, il est absolument nécessaire que, là où intervient un organisme d'Église, ce soit toute la communauté chrétienne qui se sente interpellée. Par la suite, une juste communication devra promouvoir une prise de conscience qui touche l'humanité tout entière. En effet, face à la souffrance de l'humanité, il n'existe aucune barrière religieuse ou politique: «*nous devons tous nous sentir coresponsables du bien-être de l'autre*», ont dit les participants.

Enfin, à Sarajevo, ville emblématique de notre temps à cause des nombreuses souffrances qu'elle a endurées et des blessures encore ouvertes engendrées par un conflit qui a duré des années et des accords - de Dayton - qui favorisent une politique de l'inertie et de la discrimination sur une base ethnique, la miséricorde de l'Église se manifeste par de nombreuses œuvres comme celle de l'École pour l'Europe - une des six œuvres de miséricorde visitées par les participants - ouverte pendant le conflit, pour témoigner que la guerre n'était pas une nécessité, ni la séparation ethnique une fatalité, mais que la cohabitation pacifique était et est toujours possible.

Septembre 2016